

L'hommage au cinéma

DU ROMANCIER GILLES PARIS

Après « Le bal des cendres », l'auteur d'« Autobiographie d'une courgette » (adapté au cinéma en 2016, et en version théâtre dans toute la France en 2024), signe « Les 7 vies de M^{lle} Belle Kaplan », un récit à tiroirs aussi féroce que glamour.

Belle Kaplan est une star aussi adulée qu'insaisissable. Ses films sont des succès planétaires, mais elle demeure très discrète sur sa vie. Seul bémol dans cette existence parfaitement auto-contrôlée : des lettres anonymes lui parviennent, dont l'expéditeur, lui, n'ignore rien de sa sulfureuse trajectoire d'autrefois. « J'avais vraiment envie de créer une anti-héroïne, rembobine Gilles Paris. Cela ne me dérangeait pas du tout qu'elle soit perçue au départ comme froide et hautaine. Parce qu'au fur et à mesure qu'elle s'effeuille, par le prisme de sa confession intime, on peut avoir de la sympathie, voire de l'empathie pour elle. Par rapport à tout ce qu'elle a vécu, affronté. C'est une vraie guerrière. »

Écrit pendant le confinement à un

moment où, dixit celui qui a connu le succès avec son deuxième roman, « Autobiographie d'une courgette » (2002), adapté en animation au cinéma en 2016 : « Le cinéma était au bord du gouffre avec la fermeture des salles », ce roman est aussi une forme d'hommage au 7^e art, des années 1950 à nos jours. Avec comme personnage principal une star comme on n'en fait plus aujourd'hui... Tout sauf accessible !

Entre Gardner et Hepburn

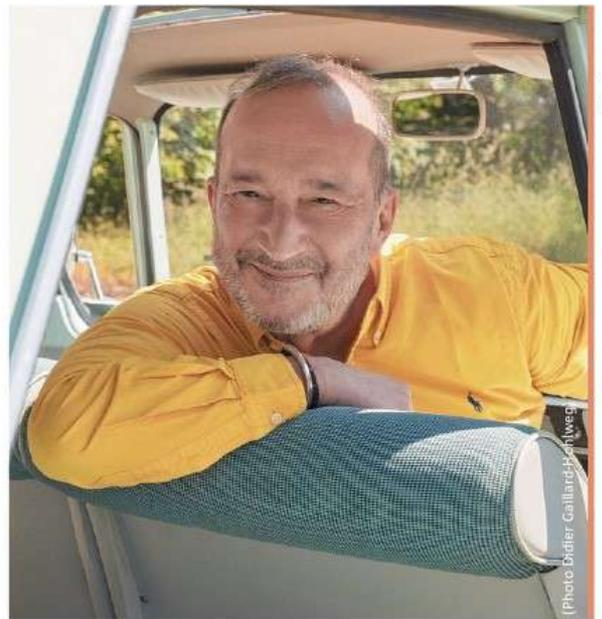
Avec cette extravagante cavalcade, qui nous mène de Montréal à Paris en passant par San Francisco et la Floride, le romancier de 64 ans, natif de Suresnes, a aussi réalisé une critique des réseaux sociaux : « Si on suit par

exemple l'Instagram de Nicole Kidman au quotidien, ça enlève un peu de magie. Dans les années 1950, les vedettes, comme on les appelait, étaient gérées par des studios de publicité. Et dirigées dans ce sens-là. On savait très peu de choses sur elles. Aujourd'hui, seules des stars comme Catherine Deneuve, qui déteste les réseaux sociaux, ou Mylène Farmer, qui a accordé un nombre rarissime d'interviews, ont su préserver une part de leur mystère. »

Échafaudé à partir de stars bien réelles, Belle Kaplan, qui porte aussi d'autres noms, se situe à mi-chemin entre Audrey Hepburn, Rita Hayworth et Ava Gardner. « Elle est capable de les imiter dans des scènes de la vie réelle. Et elle n'a de cesse de se métamorphoser physiquement, passant sur le plan capillaire par toutes les couleurs et toutes les coupes, de même qu'elle change de couleur d'yeux à l'aide de lentilles. Elle va incarner sept personnages successifs. Et s'empare de ses vies précédentes pour puiser de la force dans cette somme d'expériences. »

Un orphelinat à Montréal

Le cinéma étant arrivé un peu par hasard dans sa vie, la miss n'en a pas anticipé tous les revers. Comme le harcèlement des journalistes, ou l'attitude de certains fans. Car elle est loin d'être une enfant



(Photo Didier Gallard/Agfwee)

Livre

de la balle. Et encore moins de la haute. Abandonnée alors qu'elle était bébé sur les marches d'un orphelinat à Montréal, celle qui ne s'appelle pas encore Belle va se trouver un frère d'armes en la personne de Ben. Le seul, avec un certain Pierre, à être capable de calmer cette colère qui couve en permanence en elle. Pierre, quant à lui, demeure le seul amour de cette séductrice, qui va jeter son dévolu sur lui. Tout en demeurant une amoureuse transie, puisque celui qu'elle convoite est fiancé. Et qu'il entend bien poursuivre son histoire avec sa dulcinée.

« Dans la peau d'une femme que l'on n'est pas »

Seule Madeleine, sa mère maquerelle, puisque la jeune femme vendra aussi ses charmes avant de

devenir actrice, prodiguera à Belle, sa perle, un peu de cette tendresse qu'elle n'a jamais reçue.

Écrit à la première personne du singulier, ce roman est aussi le fruit d'une certaine gymnastique mentale : « Je voulais que l'on oublie l'homme se cachant derrière mon héroïne. C'est toujours compliqué de se mettre dans la peau d'une femme que l'on n'est pas. Au départ, c'était un roman chorale, dans lequel tous les personnages parlaient, sauf elle. Mais ça ne marchait pas, parce que c'était elle que l'on avait envie d'entendre. Et cette confession intime qu'elle donne, où elle se lâche et révèle notamment qu'elle aime autant les hommes que les femmes, j'ai trouvé cela très intéressant à écrire. »

LAURENCE LUCCHESI
lucchesi@nicematin.fr

» « Les 7 vies de M^{lle} Belle Kaplan ». Gilles Paris. Plon. 218 pages. 19,90 euros.

La pièce « Courgette » adaptée de son deuxième livre à voir à Saint-Raphaël

Éligible aux Molières dans la catégorie théâtre public, la pièce adaptée du livre éponyme de Gilles Paris, « Autobiographie d'une courgette » (Plon) va partir en tournée. Jouée au théâtre Tristan Bernard à Paris depuis cet été, elle va maintenant être présentée en province. Elle passera ainsi vendredi 26 janvier par le palais des congrès de Saint-Raphaël.

» « Courgette » d'après Gilles Paris. Vendredi 26 janvier à 20 h 30, Palais des congrès de Saint-Raphaël, port Santa Lucia, 101 quai Commandant-le-Prieur. Tarifs : de 5 à 10 euros. Rens. 04.94.19.84.19. ou sur le site www.saint-raphael-congres.fr